

9124-5 non
Precedes 9930

Duke of Portland,
Burlington House 7th Jan 1799.

9126-7

The Duke of Portland most humbly submits your Majesty's forgiveness
for his having omitted to lay the enclosed dispatches from the
Lord Lieutenant at your Majesty's Feet this morning, by the mistake
of the messenger who carried them yesterday afternoon to Mr Pitt they
were returned to the Duke of Portland's Office instead of being brought
to him or to Mr Wickham & were by that means not discovered till this
morning, when to the Duke of Portland's great mortification he found that
his

his directions had not been observed for which act of inadvertence he
again with all humility implors Your Majesty's pardon

The sanction which Your Majesty has been pleased to give to the
means which your Confidential Agents have submitted to your Majesty
as necessary, to be taken by the Lord Lieutenant for insuring the safety
of the town, induces them to believe it to be their duty most humbly to
recommend it to your Majesty to order the Duke of Portland to signify

Your

9124-5 won
precedes 9930

Duke of Portland,
Burlington House 7. Jan^{ry} 1799.

9127

desires to
I beg to be
your Majesty
serving the same
most humbly to
pleas'd to signify
Your

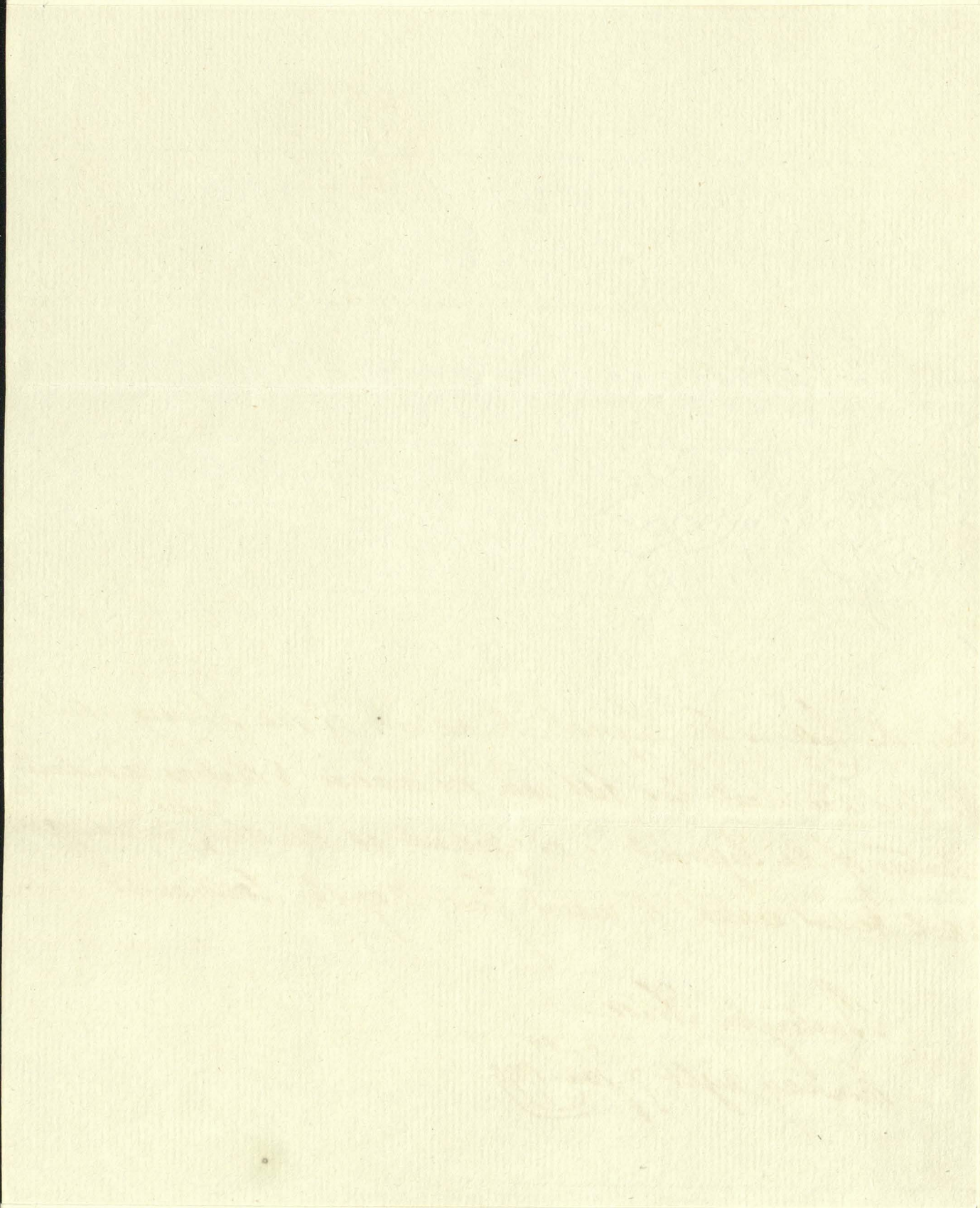
Your Majesty's Commands to the Lord Lieutenant to withdraw ^{without}
^{which have been conferred upon him}
further delay from Mr. Saurin those distinctions, which the Duke of Portland
understands to be a defect of Prudence which gives that Gentleman a
preference rank immediately after Your Majesty's Attorney General;
The very conspicuous Situation in which Mr. Saurin stands both as a man
of Character & of Abilities & knowledge in his profession makes the evidence
of his conduct with respect to the Union & particularly the last ^{is noted to} ~~last~~ ^{most} ~~unbecom-
ing~~ ^{ing} ~~conduct~~ ^{conduct} which is little short of an Act of Treason, appear to
Your

Your Majesty's Servants to be of so dangerous a nature, & so subversive
of all Order & Authority that they feel it their indispensable duty
to lay this humble Representation before Your Majesty. & also in
consequence of the Lord Lieutenant's Report of the dangerous & disorderly
conduct of the poor ununiformed Officers & Privates of the Royal
Regiment of Dragoons they beg leave with all humility to submit
to Your Majesty's Supreme Wisdom their dutiful representations
that

9128

That the Case is too flagrant to admit of the Delicacy which
The Lord Lieutenant has felt upon the occasion & that an immediate
reduction of the Regiment is as expedient as the other ^{modes of} proceedings
which he has desired to receive Your Majesty's Commands —

Buckingham House
Friday night 7 Jan^{ry} 1799



9129 - 30

Sire

En portant au pied du Trône de L'Éc. Suprême, dans ce renouvellement de l'Année, mes vœux ardens pour Votre Majesté, je me suis senti porté de mettre à ses pieds un résumé de ma conduite depuis qu'Elle daigna m'honorer de nouveau de sa confiance au mois d'avril de l'année dernière; parce que dès lors mon zèle seul m'a conduit, & qu'avec les meilleures intentions, je ne saurois être tranquille.

Votre Majesté sait que je partis avec les plus grandes préventions contre M. le C^{te} de Haugwitz, à laquelle je m'étois livré d'après l'opinion de tous ceux avec qui j'étois appelé à m'entretenir des affaires; quoique ce ne fût pas d'abord la mienne, non plus que celle de Mons^{se} le Duc de Brunswick, mais qui me permit de lui exposer les raisons de mon changement d'idée, & qui souhaita que je revinse ici pour observer de près ce Ministre.

Au bout de quelque temps la scène changea. M. de H. ne m'avoit plus perdu de vue. Depuis que S. A. S. m'avoit déjà envoyé auprès de lui en Février pour y remplir les vues de Votre Majesté, accompagnées d'un Mémoire de M. Lrd Grenville; ce dont Elle ne crut pas pouvoir s'acquitter Elle-même.

92

M. de H. me reçut alors comme un ancienne connoissance, ce que j'étois pour lui par mes Ouvrages & ses voyages en Suisse & à Genève: Il vit bien ensuite que j'avois pris des préventions contre lui, mais il ne m'en fut pas mauvais gré, parce qu'il les savoit générales, & cela ne l'empêcha pas de me rechercher au bout d'un certain temps. Je crus devoir me prêter à ses invitations, parce que je commençois à voir les affaires sous une autre face; par degrés notre liaison devint plus intime; & au lieu qu'auparavant je croyois devoir travailler auprès de Mons^{ie}. le Duc de Br. pour que J. A. I. prît sur Elle de détruire auprès du Roi l'ascendant de ce Ministre, c'est lui qui dès lors m'a engagé à l'aider auprès d'Elle pour qu'Elle se prononcât auprès de Sa Majesté pour les résolutions fortes.

Je ne me suis point porté juge moi-même de ce changement; j'ai exposé les faits, aidé les rapprochemens quand j'ai vu qu'on s'y dispoisoit, & j'ai la satisfaction de voir régner maintenant la bonne intelligence entre ce Ministre & M. le C^{te} de Ranin, M. Garlike & M. de Stamford. J'ai eu l'honneur de rendre compte successivement à My^{lord} Grenville de ma conduite à cet égard; & je remis encore il y a quelques jours à

Jean André Deluc

Jan. 11 1799

9130

M. Gortike le résume d'un entretien avec ce Ministre, pour être envoyé par un Navire qu'il a procuré, d'après l'idée que j'avois ouverte pour partir d'ostfrise; & à cette occasion j'ai vu son zèle pour la cause commun, par l'intérêt qu'il a montré à ce que le Cabinet de Votre Majesté fût informé bien vite de ce qui se passe sur le Continent.

En général M. de H. me fait l'honneur de me regarder comme son ami, & de le montrer ouvertement; j'ai entrée dans son Cabinet à toute heure, dès que j'ai quelque raison de m'y présenter, & hors des affaires il me reçoit très familièrement; je puis donc l'observer de très près, & je ne trouve chez lui aucune ombre de dissimulation. Chaque fois aussi que j'ai parlé de départ, il m'a pressé avec instance de rester.

C'est par là seulement que je suis encore à Berlin, où je tâche de faire tout le bien que peuvent me présenter les circonstances, sans néanmoins avoir aucune direction; & hors de ce qu'exige cet objet, j'y mène la vie la plus retirée, entièrement occupé de mon autre grand but, celui de ramener les hommes à la Révélation, par la voix de la Nature.

Je suis animé à ce travail par tout ce qui reste de Savans

fidèles à la Révélation. Il y a deux ans qu'une Société de cette classe, formée à Paris sous la persécution, ayant eu connoissance de lettres que j'avois écrites au Prof. Blumenbach sur ce grand sujet d'Histoire naturelle & de Physique, servant comme de préliminaires à un plus grand Ouvrage, & qui avoient été publiées en Allemand & en Anglois, m'en fit demander l'Original françois, pour le publier à Paris avec tout ce que je jugerois à propos d'y ajouter. Le projet a été exécuté malgré les obstacles; l'Ouvrage est public à Paris, malgré son Titre annonçant le Temoignage de la Nature sur la Mission divine de Moïse; les gens de bien s'en réjouissent, & des Journaux à la disposition du Directoire n'ont pas craint de l'annoncer avec éloge. J'en ai reçu quelques exemplaires & j'ai cherché à le faire parvenir aux pieds de Votre Majesté & de la Reine mon Auguste Maître.

Mais ce n'est encore qu'un prélude; & il faut bien plus de moyens, & ainsi à ma part plus de temps & de travail, pour fermer la bouche aux Naturalistes Irerédulés, & mettre des armes entre les mains de ceux qui sont restés fidèles à la Foi, sans être en état eux-mêmes de la

défense contre cette classe jus qu'ici triomphante d'adversaires; ce qui a exigé à ma part la constante étude d'une longue vie. Ils me sollicitent donc de publier un ouvrage, qui puisse demeurer comme base après ma mort, en indiquant & ouvrant les diverses routes de la Nature qui conduisent à Dieu révélé; afin que la Jeunesse qui commence à s'élever dans les Sciences, puisse avoir des guides plus sûrs que n'en a eu celle qui se trouve malheureusement déjà élevée dans l'Incrédulité, mais qui pourroit être en partie ramenée.

Je sens que je me dois à ces sollicitations; d'autant plus qu'elles s'accordent avec les intentions de Votre Majesté en faveur de la Jeunesse qui s'élève par sa munificence à Göttingue & de l'Humanité entière; - en même temps que ça été le premier objet de toute ma vie, auquel encore je sacrifie maintenant mon bien-être, en vivant éloigné de ce que je respecte & que j'aime le plus dans ce monde, Dieu me fait la grace de m'en donner les forces; car quoiqu'près d'entrer dans ma 73^{me} année, ce qui rend l'isolement plus pénible, je ne recule point devant ce travail: mais il sera nécessairement long; & quoi qu'en poursuivant cette carrière j'aie été animé, & le sois encore, par le désir de

plaire à cet Etre Suprême, telle est la nature de l'Homme dans ce Monde, qui a besoin d'y avoir de l'appui. Si j'étois assez heureux pour que ma conduite eût l'approbation de Votre Majesté & de la Reine ma Maîtresse, & qu'Elle daignât me l'exprimer par quelques Mots, ce seroit le plus grand soutien que pût désirer celui qui a déjà le bonheur de pouvoir se dire

Sire

de Votre Majesté

Berlin le 11^e Janvier 1799

Le très humble & très dévoué
Serviteur & Sujet
De Luc

B. S.
M
pou
amen
à M
toas
qu'il
le Du
ce et
ferme
J. A.
Les p
Pa
glac
ce qu
pame
à en

P. S. du 18^e Janv^r

M. d'Ompteda ayant renvoyé son départ de huit jours, j'ai la satisfaction de pouvoir ajouter ici, pour l'information de Votre Majesté, que cet espace de temps a amené à maturité bien des choses que j'ai eu successivement l'honneur de communiquer à M^{rs}. Grenville. J'ai eu la permission de M. le C^{te} de Haugwitz de le voir presque tous les jours, & de concerter avec M. le C^{te} de Ranin, M. Gortike & M. de Stamford, ce qu'il convenoit de lui représenter, avec la liberté d'un ami, avant l'arrivée de Mons^{rs} le Duc de Brunswick, qui fut hier: & j'ose dire, que par les soins & les intentions de ce Ministre, S. M. J. n'aura aucune crainte de responsabilité pour des mesures fermes & décisives; tout étant préparé, & déjà sous les yeux de moi; de sorte que S. M. J. n'aura qu'à acquiescer; ce qu'Elle fera certainement, puis que ce sont ses propres idées; & alors Elle emploiera son génie & ses lumières pour les moyens.

Par mes représentations, concertées avec ces Messieurs, sur la circonstance des places, & pour gagner du temps, M. de Alt. avoit déjà tracé dans son plan ce qu'il regardoit comme nécessaire dans l'intervention de l'Angleterre; parce qu'il ne pouvoit sans cela arrêter un plan, pour le présenter au Roi, & ensuite à Mons^{rs} le Duc de Brunswick; & c'est ce qu'il avoit fait.

Mais grâces à Dieu, nous pouvons maintenant attendre M. Grenville

M^{rs} de Lus
Londres
11 Jan 1799

d'heure en heure. Depuis ce jour, celui de la naissance de mon Auguste
Maître, été marqué par cette arrivée ! Car, suivant la prévoyance
humaine, ce sera l'Époque du premier branle donné à son changement
dans les affaires de l'Europe. Le 31^{me}

M. le Comte d'Empeda ne part qu'aujourd'hui; & malheureusement cette dernière période de retard a
presque entièrement détruit l'espérance qui étoit née durant la précédente. Le malheureux sort
du Roi de Naples & l'insensibilité apparente de l'Empereur, qui auroient dû déterminer plus forte-
ment cette Cour aux mesures qu'on lui propose, on servi au contraire de moyen à un parti
pour s'écarter par les François, à en détourner le Roi; & c'est le Duc de Brunswick, sur lequel compte
M. de H., ainsi que tous les gens de bien, n'ose pas attaquer ce parti auprès du Roi, & se trouve
ébranlé lui-même. En m'étendant sur ce triste sujet, je n'ajouterois probablement
rien aux informations que Votre Majesté reçoit par M. Gortale; je me bornerai donc
à avoir l'honneur de lui dire, que de concert avec M. Gortale, M. le C^{te} de Lanin & M.
de Stamford, je me tiens constamment auprès de M. de H., dont je ne cesse point d'être content.
Je sais qu'il y a des hommes bien difficiles à pénétrer, & je ne ferme jamais les yeux; mais
malgré ma plus constante & stricte attention, je n'ai perçu rien qui ne soit tel qu'on peut
le désirer: il lutte ~~contre~~ contre les obstacles, & il est la seule source d'un reste d'espérance,
que je ne veux pas abandonner, pour ne pas tomber dans la despondance & l'inaction.

Henry Dundas
out of order - shd. follow on precede 9151

9133

x

Whitehall 1/2 part 12 Jan. 3rd.

1799

Mr Dundas takes the first
moment humbly to in-
form His Majesty that
The Government Despatches
by the Swallow are arriv-
ed. Mr Dundas is endeav-
ouring to read them be-
fore

the House of Commons meet,
but in the meantime
thinks it his duty to
communicate to His
Majesty that He has seen
enough already to perceive
that every thing is as
comfortable as possible.

Cabinet Minutes

9134

+

Whitehall Thursday, 17th January 1799

Present

The Lord Chancellor

The Duke of Portland

The Earl Camden

The Earl of Liverpool

W^{ch} Chancellor of the Exchequer

W^{ch} Secretary Dundas

W^{ch} Secretary at War

The Lords of His Majesty's Privy Council who have
assisted at the examinations or have perused all the
papers relative to the transaction in which Lord Camelford
has been concerned & upon account of which he has been
brought

brought before them all unanimously of opinion that
it should be humbly recommended to His Majesty to
grant Lord Camelford a free pardon; but on a
review of all the circumstances of the case, they
think it their Duty at the same time most humbly
to submit to His Majesty that it is not advisable
that Lord Camelford should be intrusted with the
command of any Ship or Vessel in His Majesty's
Service

Mr Pitt
Downing Street Jan 18th 1799.

9135

+

Mr Pitt humbly begs leave to submit to
your Majesty the Extracts of the material
Clauses in the Act which he had the
honor of mentioning to your Majesty on
Wednesday last.

Downing Street.

Friday Jan 18th 1799.

Lord Grenville
Cleveland Row Jan. 19. 1799
4. P.M.

9136

Cleveland Row Jan. 19. 1799.
4. P.M.

Lord Grenville has the honour to acquaint
Your Majesty that by a dispatch received from
Sir Charles Whitworth it appears that the Emperor
had proposed the furnishing a body of forty five
thousand men, in consideration of a subsidy from
Your Majesty.

Lord Grenville apprehends that the
details

details of this proposal are sent to Count
Woronow whom he has not yet seen, but is in
hurry expectation of seeing. Lord Grenville has
not yet found anything else material in the
trails - All the nine are arrived.

ld. Grenville

Jan. 19 1799

9137 - 8

x

Cleveland Row Jan. 19. 1799.

10. PM.

Lord Grenville feels himself under
the highest obligations for Your Majesty's great
goodness in communicating to him the information
received by Your Majesty from the Prince of
Orange: which was the more acceptable to him
on account of the severe mortification he has
experienced

ld.
9

experienced in receiving from Sir Charles
Whitworth the copy of the extravagant & dishonourable
Convention which Sir Charles has, without the smallest
authority, taken upon him to sign with Count Czerny.

The proposed engagements with Russia,
supposing them to be framed, as Lord Grenville trusts
they will be, on the ground of the instructions which
Your Majesty was pleased to authorize him to send on
that subject, will, as he hopes, be highly advantageous
to Your Majesty's interests; but those which Sir Charles
Whitworth has thought proper to enter into, in Your
Majesty's name, with the Court of Vienna, are of

such

Ld. Grenville

Jan. 19 1799

9138

such a nature that Lord Grenville thinks it his
duty humbly to submit to Your Majesty that, as it
appears to him, no time should be lost in transmitting
to Petersburg a complete disavowal of that most
extraordinary transaction, with an order to Sir Charles
Whitworth to abstain from all further discussions on
the subject with Count Cobenzel, & to leave Your
Majesty's affairs with the Court of Vienna to be
transacted through their proper channels.

Charles
& dishonour
the smallest
Count Cobenzel.
the Russia,
Grenville trusts
things which
to send on
advantageous
Sir Charles
into, in Your
are of
such

Lord Grenville
Dear Lord Howe. Jan. 29. 1799
to P.M.

Ld Grenville

Jan. 20 1799

9139-40

X

Cleveland Row Jan^s 20. 1799.

4. 1. 3. PM

Upon discussing the subject with Mr. Pitt, & afterwards with the rest of Your Majesty's servants Lord Grenville finds that they all concur in the opinion, which has suggested itself to Your Majesty, that Sir Charles Whitworth's recall is a measure advisable, & indeed, as they think, indispensably necessary.

9
necessary. Lord Grenville is decidedly impressed
with the same opinion, and had only delayed
submitting it to Your Majesty, in order that he
might give himself some little time for reflection, and
not act in a business of that nature on the im-
pression of his first disappointment, & indignation,
at reading the paper transmitted by Sir Charles
Whitworth.

Lord Grenville would propose with Your
Majesty's permission to offer this situation, first to
Lord Bathurst, and in the event of his declining
it, to Lord Apsalot. In the mean time as the
immediate

Ld Grenville

Jan. 20 1799

9140

impressed
delayed
that he
reflection, and
the im-
indignation,
his Charles

with your
m, first to
declining
as the
immediate

immediate presence of a Minister at Petersburg
may be of the greatest importance, Ld Grenville has
offered to proceed thither from Dublin, where his
stay according to the plan humbly submitted
9142-
3 to Your Majesty in the minute herewith transmitted
would probably be very short, at least in the
first instance.

Lord Grenville only delays framing
the instructions, till he is apprized of Your
Majesty's pleasure on the outlines of this plan,
and till he receives from the Prince of Orange
General Stamford's letter, which he imagines

His

His Serene Highness will probably send to him in
the course of today or tomorrow.

Lord Grenville hopes that the importance
of these subjects will excuse his breaking in upon
Your Majesty.

Lord Grenville
Chesham House Jan. 20th
1757. P. 5. 22

out of order -
should pre-
cede 9148-9

Lord Grenville,
Cleveland Row, 25th Jan^y 1799.

9141

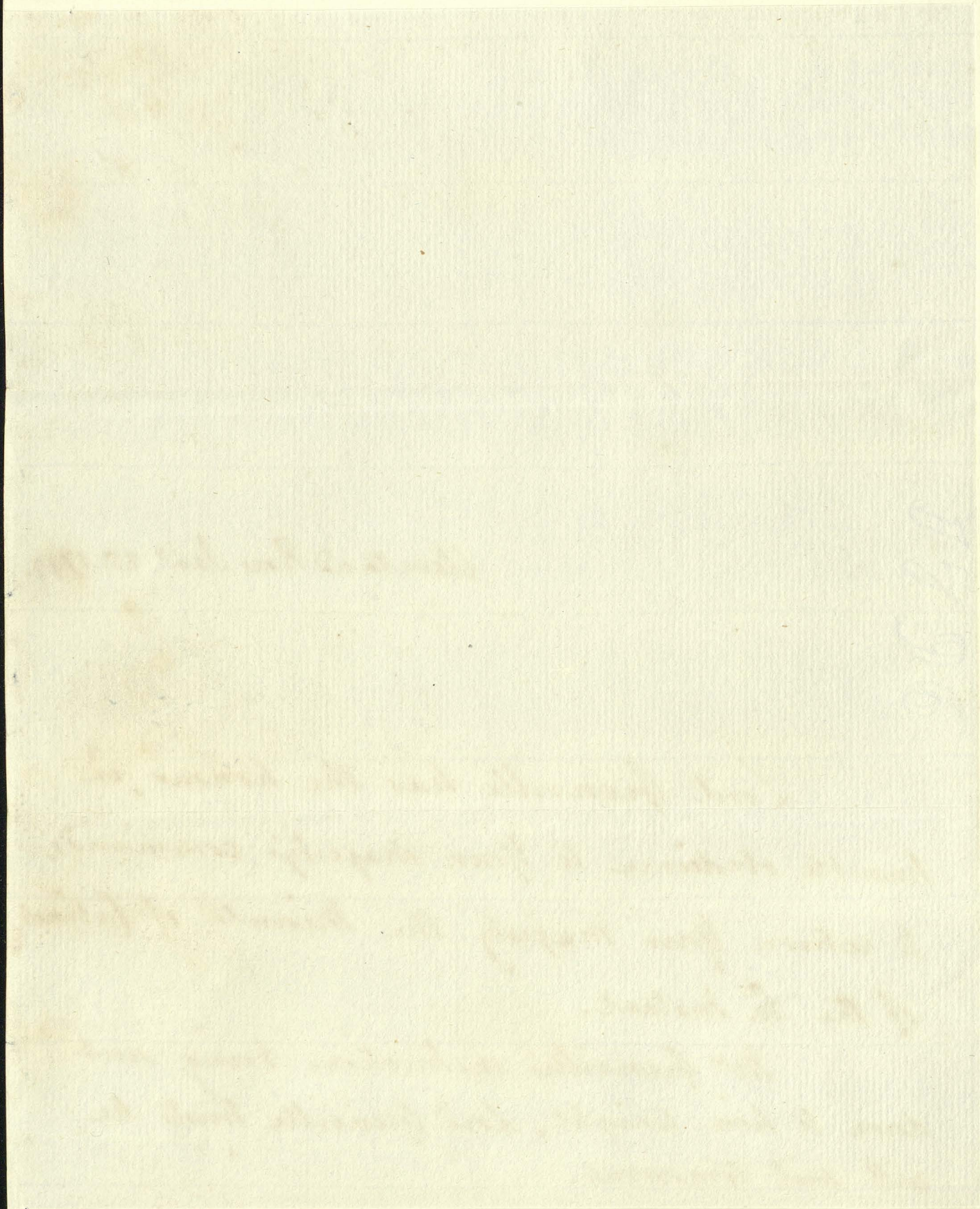
f

Cleveland Row Jan^y 25. 1799.

9142-3

Lord Grenville has the honour, in
humble obedience to Your Majesty's commands,
to return Your Majesty the Minute of Cabinet
of the 20th Instant.

Mr Grenville's instructions being sent
down to him tonight, Lord Grenville trusts he
will sail tomorrow.



Enclos
ure

9142 - 3

Minute. Jan^y. 20. 1799.

Present

Lord Chancellor

Lord President

Lord Pring Seal

Duke of Portland

Earl Spencer

Earl Camden

Earl of Liverpool

Mr. Pitt

Mr. Secretary Dundas

Lord Grenville.

Minute of Cabinet
^{submitted}
most humbly to His
Majesty

It was agreed humbly
to submit to His Majesty
that instructions should
immediately be sent to
Peterburgh, & to Vienna, to
disavow the whole of the
negotiation entered into by
Sir Charles Whitworth, with
Count Cobenzel, and to
declare

9
declare His Majesty's adhe-
-rence to His former resolu-
-tions on that subject.

That Sir Charles Whit-
-worth should be recalled,
but that the most explicit
assurances should be given
both at Petersburg, and through
Count Woronzow, that supposing
the intended Convention with
Russia should be framed
on grounds consistent with
the overtures already made
there in His Majesty's name
His Majesty will with great
pleasure enter into such
arrangements with that
Court.

That Mr. Grenville should
forthwith proceed to Berlin,
and should be charged
with a distinct overture to
that Court, that if the
King

his adhe.
 or resolu-
 object.

les Whit.
 recalled,
 explicit
 be given
 and things
 at supposing
 them with
 framed
 at with
 dy made
 's name
 with great
 to such
 that

ble should
 to Berlin,
 argued
 nature to
 of the
 King

King of Prussia will now
 declare Himself, and will
 join with His Majesty or
 the Emperor of Russia in
 a plan for hostile measures
 against France, & particu-
 larly for the restoration of
 the independence of Holland
 His Majesty will, for that
 object, furnish to His Prussian
 Majesty, or to the support of
 a Dutch Army, a sum of
 one million Sterling in
 addition to the subsidy to
 be agreed upon between His
 Majesty, and the Emperor
 of Russia.

Minute of
Cabinet

Jan'y. 20. 1799.

of
from Lord Grenville

Duke of Portland

Jan. 20 1799

9144 - 5

The Duke of Portland begs leave with all deference to submit
to Your Majesty the humble opinion of such of Your Majesty's
Servants as assisted at the investigation of Lord Camelford's late
conduct in attempting to go over to France, or who perused all
the examinations & depositions which were taken in the course of
it. The Duke of Portland also requests Your Majesty's permission
to

to lay before Your Majesty the draft of the measure which
Your Majesty's Servants humbly offer to Your Majesty's consideration
for the purpose of bringing the measure of an Union with
Ireland before the Parliament of this Kingdom; which if
fortunate enough to receive Your Majesty's Sanction, the Duke
of Portland will hope to receive Your Majesty's Orders to have
prepared

Duke of Portland

Jan. 20 1799

9145

e which
steps considered
in with
which if
tem, the Duke
pleas to have
prepared

prepared for Your Majesty's signature in order that it
may be sent to both Houses on Tuesday next

Buckingham House
Sunday 20th January 1799

Duke of Portland
Buckingham House
20th Jan^y 1799

D. of York

York House Jan^y 22. 1799.

immediately answered, and
Sir W. Fawcett directed to
attend tomorrow at St. James

9146

York House January 22. 1799

Sir

I trust that Your Majesty will be graciously
pleas'd to pardon this intrusion, but having spoken to
M^r. Pitt and M^r. Dundas, in consequence of Your
Majesty's gracious acquiescence in Sir William Fawcett's
humble Request to appoint them one of Your Majesty's
Privy Council, I am desir'd by them to beg Your Majesty
as there is to be a Privy Council tomorrow, to signify
Your Pleasure to the Lord President, time enough that
he may be sworn in, as His anxiety to possess this
Honor is so great, that he can neither eat nor sleep.

I have the Honor to be

Sir

Your Majesty's

Most dutifull Son
and Subject

Frederick

Mr Pitt
Downing Street Jan. 23. 1799

9147

Mr Pitt humbly begs leave to acquaint
Your Majesty that on the Delivery of
your Majesty's Message this Day respecting
an Union, an address of Thanks was
moved by Mr Dundas, to which an
Amendment was proposed by Mr Sheridan
objecting to the Agitation of the Question
at this Time. The Amendment was
supported by Mr Tyrwhitt Jones, and

objected to by Mr Canning and Mr Pitt.

It was rejected without a Division, after
which the original Address was agreed
to, and the further Consideration of
the Message fixed for tomorrow Morning.

Downing Street.

Wednesday. Jan 23. 1799. G. Pitt.

Duke of Portland

Jan. 26 1799

9148 - 9

The Duke of Portland humbly unavows that your Majesty
will expect to receive the earliest possible notice of the result of
the debate on the Lord's amendments ^{before your Majesty} speak at the opening of
the Irish Parliament, & therefore begs, without loss of time
the dispatches which have been brought to town this morning
by Capt. Taylor, by which the Duke of Portland has the
satisfaction to think that your Majesty will find the
addres

was only carried in the House of Commons by a majority
of one vote which the Duke of Portland therefore fears
must check the progress of the measure of law for some
time if not for the remainder of the present Session -
The Duke of Portland learns from Captain Sayer that the
violence & indecent language of the opposition in the
House of Commons exceeded all imagination, & that it
was quelled by the parsimony & gross disregard of
order on the part of the Speaker, who when the House

rose

Duke of Portland

Jan. 26 1799

9149

... a majority
... before
... in for some
... Sepin -
... that the
... in the
... & that it
... regard of
... the House
... case

... case was drawn down by the mob. that Lord Dally went
behind the Throne to deliver a speech when the question was
put upon the address in the House of Lords. & that
none of His or Lord Downshire's members voted in
the House of Commons -

The City of Dublin remained perfectly quiet nor
was any insult offered to the Lord Lieutenant either
in his way either to or from the House

Whitehall Saturday 26th Jan: 1799
my
40 p. m.

Duke of Portland,

Whitehall. 26th Jan^y 1799.

Duke of Portland.

Burlington House.

30th Jan^y 1799

Answer 31st Dec^r

9150

Not of
reply on
back

The Duke of Portland begs leave with all humility to
submit to your Majesty the opinion of your Majesty's
confidential servants on the subject of the Lord Lieutenant's
Letters secret & confidential which the Duke of Portland
had the honor of laying before your Majesty this afternoon
& at the same time with all deference to your Majesty's
superior

request wisdom to request the signification of your Majesty's
pleasure to prepare an instruction conformable to the ~~minutes~~
minutes of Cabinet to be forthwith sent to the Lord Lieutenant.

Buckingham House

Wednesday night 30th Jan: 1799

answered Jan 31st 32 p. 8. Ask.

approving the Lord Lieut. of Ireland's being directed to use the
greatest efforts to prevent the Emascipation of the Roman Catholic
and declaring that though a strong friend to the Union of the two
Kingdoms, I should become an Enemy to the measure if I thought
a change of the Constitution of the Roman Catholics would attend the
measure.

G. B.

Mr Pitt
Downing Street Jan. 31st 1799

9151

Mr Pitt humbly begs leave to acquaint
Your Majesty that he this day moved that
the House should resolve itself into a Committee
to consider of Your Majesty's Message respecting
Ireland, and opened fully the Resolutions
which he should propose. This Motion
was objected to by Mr Sheehan and

Dr Lawrence, and supported by Lord Stanbury
and was carried by 140 to 15. The House
then went into the Committee, when the
Resolutions were (according to the Motion
previously given) laid upon the Table
for further Consideration, and the
Proceeding upon them was adjourned
till this Day Tennight

Downing Street. ~~Wednesday~~ ^{or} Thursday Night Jan 31. 1799